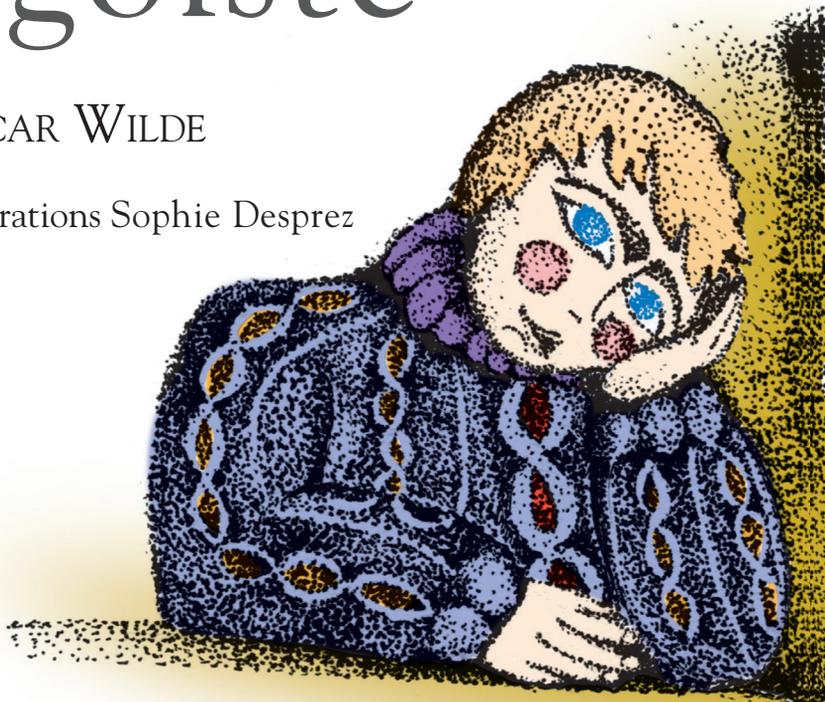


le Géant Égoïste

OSCAR WILDE

Illustrations Sophie Desprez



le Géant Égoïste

OSCAR WILDE



ILLUSTRATIONS SOPHIE DESPREZ

Chaque après-midi, en rentrant de l'école, les enfants avaient pris l'habitude d'aller jouer dans le jardin du Géant. C'était un grand et ravissant jardin avec une douce herbe verte. Çà et là, sur l'herbe, miroitaient de belles fleurs qui ressemblaient à des étoiles, et il y avait douze pêchers qui, au printemps, s'épanouissaient en délicates floraisons couleur de rose et de perle, et, en automne, portaient des fruits magnifiques. Les oiseaux, assis sur les arbres, chantaient si joliment que les enfants s'arrê-

taient de jouer pour les écouter.
«Comme nous sommes heureux
ici !» s'écriaient-ils.

Un jour, le Géant revint. Il était
allé visiter son ami, l'Ogre de Cor-
nouailles, et était resté sept ans
avec lui. Au bout de sept ans, il
avait dit tout ce qu'il avait à dire,
car sa conversation était limitée,
et il avait décidé de retourner
dans son propre château.

Quand il arriva, il vit les enfants jouer dans le jardin.

«QUE FAITES-VOUS ICI ?»

s'écria-t-il d'une voix très rude,

et les enfants s'enfuirent. «Mon jardin à moi est mon jardin à moi, dit le Géant, tout le monde peut comprendre cela, et je ne laisserai personne d'autre que moi y jouer». Et il construisit tout autour un mur très haut et mit un écriteau :

DEFENSE

SOUS P

POURS

D'ENTRER EINE DE SUITES

C'était un Géant très égoïste...

Les

pauvres enfants n'avaient plus d'endroit pour jouer. Ils essayèrent de jouer sur la route, mais la route était très poussiéreuse et pleine de gros cailloux et ils n'aimaient pas cela. Après avoir appris leurs leçons, ils erraient autour du mur en parlant du beau jardin qui était à l'intérieur. «Comme nous y étions heureux !» disaient-ils entre eux.



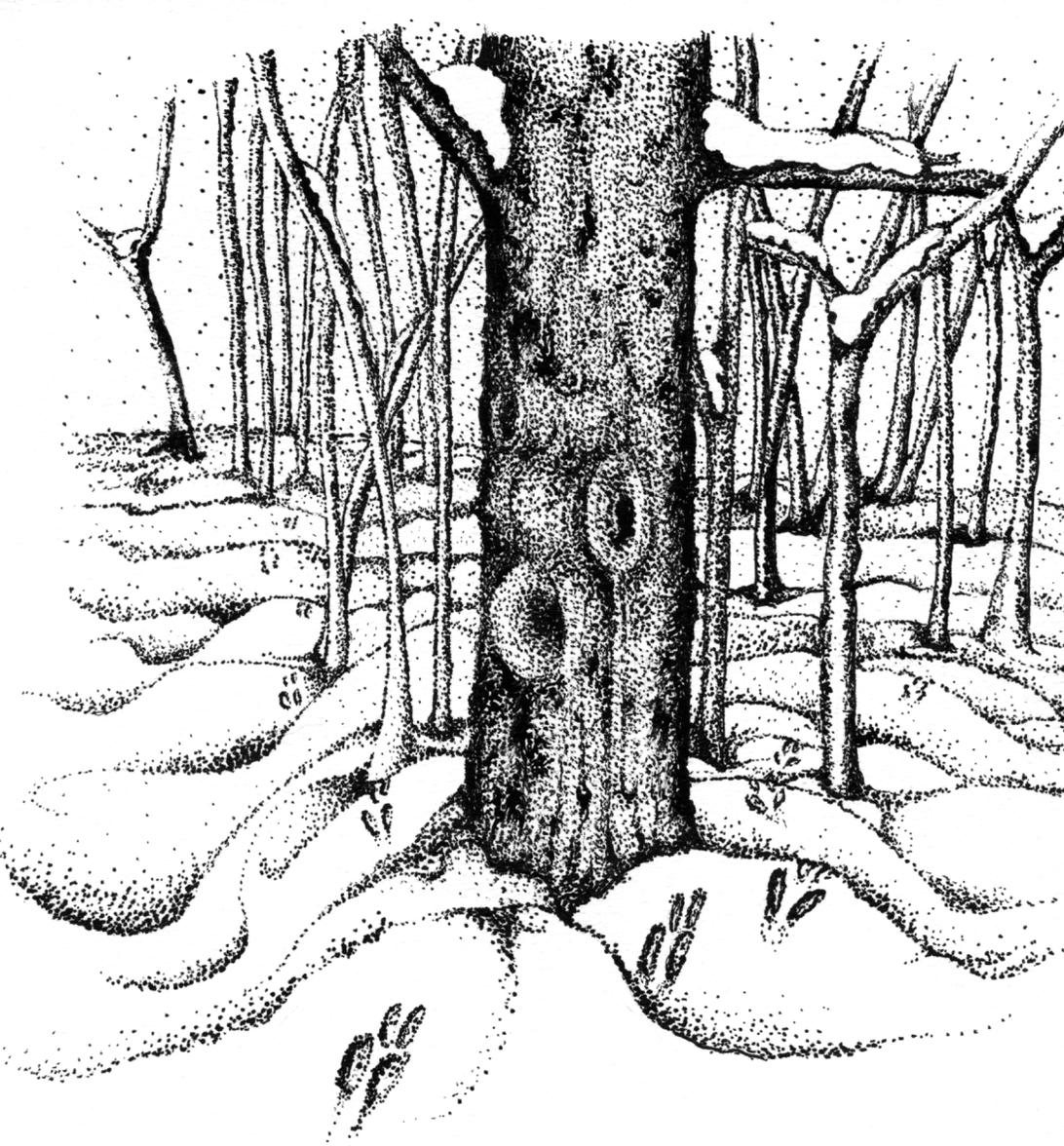
Puis vint le Printemps, et partout dans les champs il y avait de petites fleurs et de petits oiseaux. Mais dans le jardin du Géant Egoïste c'était encore l'Hiver. Les oiseaux se souciaient peu d'y chanter, puisqu'il n'y avait pas d'enfants, et les arbres oubliaient d'y fleurir. Un jour, une belle fleur sortit sa tête de l'herbe, mais quand elle vit l'écriteau, elle fut si peinée pour les enfants qu'elle se glissa de nouveau dans la terre et se remit à dormir. Les seuls satisfaits étaient la Neige et le Gel.

«Le Printemps a oub
«de sorte que nous vivrons

La Neige couvrit l'herbe de son grand manteau blanc et le Gel peignit d'argent tous les arbres. Puis ils invitèrent le Vent du Nord à demeurer avec eux, et il vint.

Il était enveloppé de fourrures et mugissait tout le jour dans le jardin, et renversait les cheminées. «Voilà un endroit délicieux», dit-il, «il faut que nous invitions la Grêle». Et la Grêle vint.

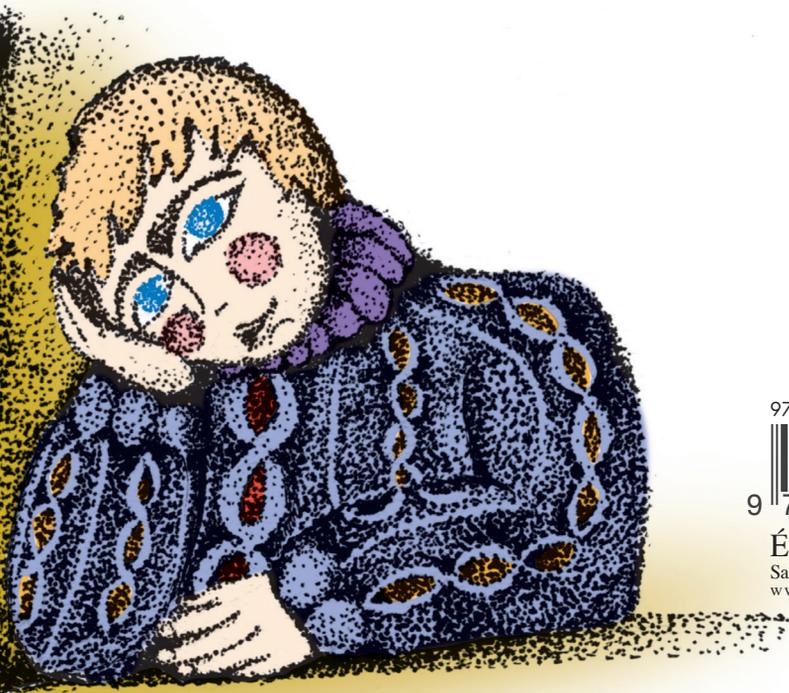
lié le jardin», s'écriaient-ils, ici toute l'année».



Tous les jours, pendant trois heures, elle crépitait sur le toit du château jusqu'à ce qu'elle brisât la plupart des ardoises, puis elle courait tout autour du jardin aussi vite qu'elle pouvait. Elle était habillée de gris et son haleine était comme de la glace.

«Je ne comprends pas pourquoi le Printemps tarde tant à venir, disait le Géant Egoïste, tandis qu'il restait assis près de la fenêtre et regardait son jardin froid et blanc. J'espère que le temps va changer».

Imprimé sur les presses
des Éditions l'Escalier.
Dépôt légal : mars 2012



978-2-35583-091-4 14€



9 782355 830914

Éditions l'Escalier
Saint-Didier - Vaucluse - France
www.editions-lescalier.com